



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

4 | 2006
Varia

Geneviève ESPAGNE et Bénédicte SAVOY (éds), *Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. Le Magasin encyclopédique-Les lettres à Karl August Böttiger et Klaus GERLACH und René STERNKE hrsg, Karl August Böttiger Briefwechsel mit Auguste Duvau*

Ève Gran-Aymerich



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3028>
ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006
Pagination : 306-307
ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Ève Gran-Aymerich, « Geneviève ESPAGNE et Bénédicte SAVOY (éds), *Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. Le Magasin encyclopédique-Les lettres à Karl August Böttiger et Klaus GERLACH und René STERNKE hrsg, Karl August Böttiger Briefwechsel mit Auguste Duvau* », *Anabases* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3028>

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

Geneviève ESPAGNE et Bénédicte SAVOY (éds), *Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. Le Magasin encyclopédique-Les lettres à Karl August Böttiger* et Klaus GERLACH und René STERNKE hrsg, *Karl August Böttiger Briefwechsel mit Auguste Duvau*

Ève Gran-Aymerich

RÉFÉRENCE

Geneviève ESPAGNE et Bénédicte SAVOY (éds), Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. *Le Magasin encyclopédique-Les lettres à Karl August Böttiger*, Georg Olms Verlag, Hildesheim-Zürich-New York, 2005
88 euros / ISBN 3487128713.

Klaus GERLACH und René STERNKE hrsg, *Karl August Böttiger Briefwechsel mit Auguste Duvau*, Akademie Verlag, Berlin, 2004
49,80 euros / ISBN 3-05-003795-4.

- 1 La personne du publiciste et archéologue allemand Karl August Böttiger (1760-1835) et son rôle dans les transferts culturels franco-allemands justifient l'association des deux présents ouvrages, dont l'un envisage les liens qu'il a entretenus avec Aubin-Louis Millin (1759-1818), rédacteur du *Magasin encyclopédique* et conservateur du Cabinet des

médailles, et l'autre publie sa correspondance avec l'émigré français Auguste Duvau (1771-1831), écrivain et botaniste. Dans l'un et l'autre cas, la correspondance entretenue avec le savant allemand manifeste les échanges culturels et scientifiques qui s'instaurent entre France et Allemagne au lendemain de la Révolution : les trois protagonistes exercent, à des titres différents et selon des modalités propres à chacun, la même fonction de médiateurs entre les deux cultures. R. Sternke, éditeur avec K. Gerlach de la correspondance Böttiger-Duvau, intervient dans le volume consacré à « A.L. Millin et l'Allemagne », pour y étudier la circulation des influences entre les deux archéologues dans les cours qu'ils dispensent à Paris et à Dresde ; quant à A. Duvau, il occupe dans le dialogue Millin-Böttiger une place certes secondaire mais déterminante dans le processus de transfert, puisqu'il traduit, entre autres, l'article publié par Böttiger sur le cours de Millin dans l'*Allgemeine Literatur Zeitung*. De retour en France en 1805, A. Duvau favorise, par les articles qu'il rédige pour la *Biographie universelle*, la diffusion de la connaissance de la littérature allemande. Le volume édité par l'Académie de Berlin est le second d'une série consacrée au *Ausgewählte Briefwechsel aus dem Nachlass von Karl August Böttiger* – la publication intégrale des 10 000 lettres du fonds étant inenvisageable, le choix a été fait de présenter les correspondances qui témoignent du rôle de Böttiger comme « médiateur », non seulement entre la France et l'Allemagne, mais aussi entre les diverses communautés intellectuelles et savantes en Allemagne même. Le volume édité par G. Espagne et B. Savoy combine l'édition des lettres de Millin à Böttiger retrouvées par B. Savoy à Dresde et une première partie d'études sur le *Magasin encyclopédique* et son rédacteur, dans leur relation privilégiée avec l'Allemagne. Comme son interlocuteur allemand, A.L. Millin est un « homme de communication », qui, ainsi que le souligne Geneviève Espagne dans son introduction, appartient à « la protohistoire du journalisme français » ; il est aussi l'un des grands pionniers de l'archéologie française, conservateur de la seule institution vouée à cette discipline et à son enseignement de ce côté-ci du Rhin. Par sa correspondance avec son *alter ego* germanique, il jette les fondements de « l'histoire franco-allemande » de l'archéologie (B. Savoy), que renforceront Désiré Raoul-Rochette (1789-1854), son successeur au Cabinet des médailles, et Karl Benedict Hase (1780-1864), conservateur au Département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, « centre essentiel des échanges intellectuels franco-allemands » (Alain Ruiz). Si l'archéologie occupe une place privilégiée dans le tissu des échanges, elle s'inscrit cependant dans le panorama culturel embrassé par le *Magasin encyclopédique* et les publications créées par K.A. Böttiger : histoire de l'art, histoire de la littérature et de l'esthétique, histoire de la philosophie, tous domaines qui ont suscité les études réparties dans les quatre chapitres de la première partie de l'ouvrage. L'association de spécialistes des différentes disciplines permet de rendre au *Magasin encyclopédique* sa place dans une histoire culturelle complexe, dont les « transferts culturels franco-allemands » sont l'un des termes déterminants, sans être exclusifs : la République des savants inclut en effet d'autres pays européens, comme l'attestent les lettres échangées par A.L. Millin et K.A. Böttiger, tous deux préoccupés par le destin des collections et des érudits italiens pendant les campagnes conduites par Bonaparte au-delà des Alpes. Ces deux ouvrages offrent une nouvelle occasion de souligner la place qu'occupent les correspondances savantes, leur édition et leur étude dans la « fabrique de l'histoire », tout particulièrement celle qui se nourrit des échanges culturels et intellectuels internationaux. Souhaitons aussi que se poursuivent les travaux ainsi engagés sur A.L. Millin et qu'à la suite de la publication de la thèse de Cécilia Hurley consacrée aux

Antiquités nationales, se succèdent de nombreux volumes, qui, à l'image de l'entreprise conduite par K. Gerlach et R. Sternke pour K.A. Böttiger, feraient connaître l'abondante correspondance du savant conservée au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

AUTEURS

ÈVE GRAN-AYMERICH

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
aymerich@ens.fr